

## EPREUVE DE LANGUE VIVANTE FACULTATIVE

### ALLEMAND

Le Jury Allemand LV II a constaté, à l'occasion du concours 2006, une nette amélioration du niveau des prestations orales. Autant que les années précédentes, le clivage entre des prestations très faibles et celles qui étaient plus concluantes semblait être patent, autant cette année, un certain nivellement était évident, avec une concentration de notes moyennes entre 10/11 et 12/13, très peu de résultats vraiment décevants (la note la plus basse était en 2005 :02, cette année :05), quelques résultats excellents (meilleure note : 18/20). Même si certains candidats manquaient, de toute évidence, d'entraînement régulier durant les deux années de classes préparatoires (des fois 1 heure hebdomadaire, des fois 2 heures hebdomadaires, par moments, - hélas !- pas de cours d'Allemand du tout deux années durant, ce qui a évidemment des conséquences fatales pour la pratique d'une langue vivante... !), certains ont cependant réussi à maintenir, voire à améliorer leur niveau, grâce à des contacts réguliers (correspondants, amis, parents dans les pays de langue allemande).

Le Jury a relevé un certain nombre de fautes récurrentes, qui sont semblables à celles qu'on a déjà constaté les années précédentes : au niveau morpho-syntaxique, des problèmes relatifs à la *position du verbe*, dès que la structure de la phrase est un peu plus complexe. (A éviter absolument : auto-correction « à voix haute », en faisant plusieurs « tentatives » pour l'ordre des mots ou encore de répéter les verbes irréguliers, avant de tomber sur la « forme juste »... !)

D'une manière générale, on regrette que le *vouvoiement* ne soit pas toujours maîtrisé, ni la forme impersonnelle avec « man » qui est reformulé maladroitement sous forme de « tutoiement » ... pour exprimer un processus général.

Le *PASSIF*, d'une importance fondamentale, pour exprimer tout processus historique, économique ou encore technologique, n'est que rarement maîtrisé.

Par ailleurs, on a constaté que la prononciation des *nombres ordinaux et cardinaux* n'était pas toujours aisée ; on note également des difficultés avec le *COMPARATIF* « mehr + adjectif », calqué sur le français, ainsi qu'avec l'expression d'un *processus progressif* « mehr und mehr » au lieu de « immer mehr » ou « zunehmend ».

Les verbes de modalité n'étaient pas toujours utilisés dans toutes leurs nuances (supposition avec « sollen » ou « müssen »), et des constructions grammaticales (telles que infinitif avec « zu ») étaient, par moments, un peu trop approximatives.

Afin d'exprimer des processus, il serait d'une part souhaitable de connaître des expressions, qui permettent de situer des faits dans le temps, d'autre part, d'être à même de nuancer des verbes qui traduisent ces processus, telles que « *sich entwickeln* », « *fortschreiten* », ainsi que des verbes qui permettent de différencier des processus de création « *eine Regierung/ Koalition bilden* », ein « *Produkt entwickeln/ schaffen* » usw.